L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau No 72, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 16 SEPTEMBRE.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé* (paroisse St.-Jean-Baptiste), du 15 septembre :

Notre excellent confrère, le *Herald* de St-Charles, apprécie en termes fort convenables, le discours prononcé par M. Michel A. Bonnel à l'occasion de la médaille d'or présentée au docteur Huard, et le qualifie de " modèle d'éloquence." Cette appréciation est juste ; elle est aussi celle de toutes les intelligences pouvant goûter les délices de l'admirable langue française dont s'est servi M. Bonnel en s'acquittant de la noble mission qui lui avait été confiée. Par ce discours, admirablement pensé et écrit, M. Bonnel nous a, encore une fois, donné la mesure de sa haute intelligence, du grand cœur que chacun lui connaît et de sa parfaite connaissance des beautés de sa langue maternelle.

Nous l'en félicitons à nouveau. Il n'est pas d'hommes parmi nous possédant plus d'attraits que Michel A. Bonnel : à une intelligence d'élite, un patriotisme éprouvé et une énergie remarquable, il joint une persévérance d'autant plus louable que cette persévérance a fait triompher parmi nous la légalité, a rétabli l'ordre qui existait le chaos et a placé les finances de notre paroisse dans une situation telle que, lorsque viendra la fin de l'année fiscale, notre jury de police pourra non-seulement se glorifier d'avoir payé près de $7,000 des dettes qui lui ont été léguées par son prédécesseur, mais aura en caisse une balance qui étonnera nos concitoyens et qui ont conduit à ces beaux résultats.

—Notre excellent concitoyen M. Aristide Oubre vient d'être nommé, par le gouverneur, membre de notre jury de police en remplacement de M. Laurent D. Martin, démissionnaire. M. Oubre, dont la popularité est incontestable et dont la probité est complète, remplira consciencieusement le mandat dont il a été honoré.

Qu'il nous soit permis d'ajouter, à cette occasion, que M. Laurent D. Martin emporte, dans sa retraite, l'estime de chacun de nous. Son honorabilité parfaite, son dévouement solide et de bonne compagnie, et sa fidélité à la défense de nos droits lui ont conquis notre reconnaissance et lui assureront, à jamais, la considération de tous ses concitoyens.

—La ligne de télégraphe de la rive droite sera terminée dans trois semaines environ, époque à laquelle les fils seront placés jusqu'à Baton-Rouge. Samedi dernier, les ouvriers chargés de la pose des fils sont arrivés jusqu'en face de la maison de cour de St-Jean-Baptiste et ont communiqué avec la Nouvelle-Orléans. Ils peuvent compléter la ligne jusqu'à Donaldsonville aujourd'hui.

—M. Voinit rapporte que samedi soir il restait encore cinq milles au ch min de fer de la Vallée du Mississippi pour atteindre le Baton-Rouge et qu'il était certain que la pose des rails serait achevée jusque-là, cette semaine. La voie traversera la capitale en longeant le bord du fleuve jusqu'au-delà des casernes, maintenant abandonnées et qui seront prochainement transférées au chemin de fer, par le gouvernement.

Le *Louisiana Sugar Bowl* (Nouvelle-Ibérie), du 13 septembre :

Nombre d'arpents semés en cannes, coton, maïs, riz, etc., dans la paroisse Jefferson, rive gauche :

Très peu de bonnes récoltes dans cette paroisse; suite des longues pluies, suivies de sécheresses prolongée.—Fortierville, 120 arpents de riz ; Orange Grove, 120 arpents de plant de cannes, 120 de souches, 75 de maïs; Union, 100 arpents de plant et de souches, et 75 de riz ; Live Oak, 70 arpents de plant de cannes, 9 de souches, 160 de riz ; MM. Faucheux et Frères, 58 arpents de riz, un peu de plant de cannes ; Grassia Rome et autres, un peu de cannes et 23 arpents de riz ; Willow Grove, 130 arpents de plant de cannes, 140 de souches de première année, 100 de seconde année; Willawood, 130 arpents de souches de première année, 30 de seconde année, 30 de maïs; Cedar Grove, 45 arpents de plant de cannes, 55 de souches de première année, 30 de seconde année; Thomas Chevalier, 50 arpents de riz ; Avondale, 100 arpents de plant de cannes, 100 de souches de première année, 10 arpents de cannes, 60 de souches ; Fairfield, 35 arpents de plant de cannes, 352 de souches; Camille Zeringue, 100 arpents de plant de cannes, 100 de souches, 75 de maïs; Whitehall, 130 arpents de riz cultivés par 7 familles de couleur; Robert W. Sharp, 45 arpents de riz, 5 de cannes; Belson Frères, 40 arpents de riz, par un homme de couleur, 150 par M. J. Jones; South Side, 335 arpents de plant de cannes, 445 de souches, 20 de poix ; Belle Plantation, 90 arpents de plant de cannes, 75 de souches de première année, 50 de seconde année; Unity, 210 arpents de plant de cannes, 210 de souches, 100 de maïs; Maria Grove, bonne récolte, mais le nombre d'arpents n'est pas constaté; Ida, abondante récolte de cannes, d'environ 420 arpents; Clarisse, abondante récolte ; Pecan Grove, petite récolte.

—Les planteurs de sucre sont dans un grand embarras; les bras manquent pour leurs travaux; bon nombre d'entr'eux commenceront tard leur roulaison parce que les ouvriers font défaut. Il y a beaucoup de réparations à faire dans les sucreries, beaucoup de nouvelles machines à installer; mais tous les bras disponibles ont été employés pendant l'été; si l'on pouvait nous envoyer une centaine d'ingénieurs, de macons, de charpentiers, ils nous seraient d'un grand secours; seulement, il est à craindre que le peu d'abondance de la récolte ne leur permette pas de rester, ici, l'année prochaine.

—La ligne télégraphique de la Nlle-Orléans à Baton-Rouge, va s'étendre sur le Bayou Lafourche et ira probablement jusqu'à Lockport; bien certainement, les planteurs de sucre lui accorderont généreusement leur patronage.

Le *Rappel Louisianais*, (paroisse St-Jacques) du 11 septembre :

Le temps est trop superbe, étant d'un sec désespérant. A présent que la moisson est à peu près terminée, que le riz est sur le marché, on peut désirer la pluie, ne serait-ce que pour remplir les cuves.

Des gelées *blanches* signalées déjà dans les Etats du Nord donnent lieu de craindre que les froids ne soient hâtifs cette année.

Le *Méridional* d'*Abbeville* (paroisse Vermillon), du 15 septembre :

Différentes paroisses de l'Etat se vantent de l'augmentation des propriétés chez elles; nous les félicitons de leur bonne fortune et espérons pour elles que cela ira toujours *crescendo*.

Mais la petite paroisse du Vermillon a quelque chose à dire à ce sujet ; l'an dernier, elle présentait le montant de $1,100,000 et un peu plus ; cette année, vous ses chiffres—$1,303,052. Inutile à nous de lui souhaiter de progrès et de l'avancement ; la nature, dans une bonté grandiose, lui a promis tout cela d'avance. Vous tous qui cherchez à vous établir, venez, venez, nous voir et nous serre satisfaits.

—Grâce à la bonne volonté et au zèle d'un grand nombre de paroissiens, près de soixante-dix mille pieds de bois de charpente ont été transportés, lundi passé, du bayou à l'emplacement de la nouvelle église. On ne peut trop remercier ces personnes de leurs bons services.

Le *Lake Charles Commercial*, (paroisse Calcasieu) du 15 septembre :

La semaine qui vient de finir a été d'une désagréable sécheresse, au Lac Charles. Rien autre chose à en dire.

L'*Opelousas Courier* (paroisse St-Landry) du 15 septembre :

Les basses eaux du Bayou Courtableau ont interrompu la navigation par vapeurs et les trains de fret de chemin de fer y ont, en conséquence beaucoup gagné ; la compagnie en a profité pour hausser ses prix. Ne devrait-il pas y avoir des règlements qui fixeraient les prix et interdiraient les hausses subites qui font un si grand tort à l'agriculture et au trafic dans l'Etat ?

L'acide cyanhydrique (ou acide prussique) poison des plus dangereux, existe, dans des proportions plus ou moins fortes, dans les feuilles du laurier-cerise, les amandes amères, les amandes de cerises noires, les pépins de pommes et de poires, les feuilles et les amandes du pêcher.

A l'époque de vilégiature, il est donc prudent de veiller sur les enfants à ce sujet et de leur laisser ni manipuler les feuilles dangereuses, ni manger les amandes des fruits qu'on leur donne ou qu'ils peuvent cueillir.

Un établissement public qui a joui d'une célébrité artistique et littéraire bien méritée vient de fermer ses portes : le café Tabourey, à Paris. Situé à l'angle des rues Richer et de Vaugirard, le café Tabourey a été, à notre époque, ce que fut, au siècle précédent, le café Procope d'illustre mémoire.

Placée l'un et l'autre au voisinage de théâtres pour lesquels écrivaient des auteurs célèbres du dix-huitième et du dix-neuvième siècle, ces deux établissements furent fréquentés par l'élite de la littérature.

Le café Tabourey devint, après 1830, le rendez-vous des écrivains parmi lesquels nous citerons : Castil Blaze qui arrangea pour la scène française les opéras de Mozart, de Rossini, de Weber, etc.; Romieu, le préfet littéraire de la Dordogne; Gustave Drouineau, auteur dramatique et romancier; Alfred de Vigny, Camille Doucet, membre de l'Académie française; Félicien Malefille, l'auteur de Cédarvon et les Portraits de Londres, joint à l'Ambigu Comique, drame qui eut un grand retentissement, en 1835, et des Sept Infants de Lara, en 1836, etc., etc.

La proximité de l'Odéon fit, en 1843, du café Tabourey un véritable camp habité par un groupe de gens de lettres bien plus considérable que le précédent. La production de la tragédie de *Lucrèce* fut l'événement littéraire qui couronna les destinées de l'établissement dont nous parlons.

Un soir du mois de février 1843, une agitation extrême se manifestait chez les habitués du café Tabourey, en applaudissant à outrance les paroles d'un jeune enthousiaste de la littérature classique. Tenant à la main un manuscrit qu'il présentait fébrilement aux assistants, Charles Reynaud proposait de se rendre en masse dans le cabinet du directeur de l'Odéon, auquel on lirait la tragédie de Ponsard.

La proposition fut adoptée à l'unanimité. Le cabinet de la direction fut envahi par les nombreux amis de l'auteur absent, et Achille Ricourt, le professeur de l'école de déclamation de la rue de la Tour-d'Auvergne fit au directeur du théâtre la lecture de *Lucrèce*.

L'ouvrage acclamé fut reçu séance tenante, et les cris : "A bas les romantiques" retentirent aux abords du paisible et froid Odéon.

Mandé aussitôt à Paris, Ponsard passa ses nuits et les heures de répétition de sa pièce au café Tabourey. Ce fut les grands jours de l'établissement. Il est une pléiade de fidèles adorateurs de sa muse naissante et le public parisien ne se lit faute, aux entraints de *Lucrèce*, d'aller au café Tabourey, pour voir l'auteur de la nouvelle tragédie.

Le calme qui succéda aux triomphes de *Lucrèce*, fut quelque peu troublé à l'occasion de la représentation de *Gaëtana* en 1862. Les protestateurs avaient pris le café Tabourey pour leur camp général, et l'on peut se faire une idée du tumulte qui y régna dans la même salle soirée où fut joué à l'Odéon et allait pour une cabale le drame de M. Edmond About, le 3 janvier 1862.

Le café Tabourey a été fréquenté jusqu'à ces derniers jours par une clientèle d'élite : professeurs des Ecoles de Droit et de Médecine et des lycées voisins.

Une particularité. La maison du café Tabourey est pour locataire longtemps fidèle Jules Janin, qui ne quitta ce domicile qu'à l'époque de son mariage.

L'appartement du célèbre critique dramatique avait sur la rue de Vaugirard une fenêtre grillée habitée par un perroquet légendaire, camarade du maître avec lequel il entretenait de bruyantes conversations qui égayaient les passants.

Ce n'est pas la première fois que l'on signale des microbes tuberculeux. Déjà le professeur Klebs avait cultivé, en 1877-78, dans la gélatine, le blanc d'œuf, le liquide de Bergmann, etc., un organisme inoculable, qui se présentait sous les formes d'une granulation sphérique extrêmement mobile et qui reçut le nom de *monos tuberculosum*.

Toussaint, en 1880-81, retrouva ces granulations ; Auffrecht les décrivit aussi à la même époque comme des micrococcus, rangés en petites chaînons ; Baugmarten, en 1882, trouvait, au contraire, "des bâtonnets semblables au *bacterias termo*, de 3 à 6 fois aussi longs que larges, arrondis aux extrémités, formant des zoog oas." Ceux-ci se rapprochaient donc du bacille de Koch ; mais c'étaient là de simples constatations anatomiques. Koch seul a réussi les inoculations sur une grande échelle.

Il rencontre ces organismes partout où le processus tuberculeux est à la première période ; à la périphérie des masses caséuses, ils apparaissent isolés ; plus les lésions sont avancées, plus leur nombre diminue. On a pratiqué plus de deux cents inoculations, et les animaux, même les chiens et les rats, qui possèdent, dit-on, une immunité absolue contre la tuberculose, ont tous présenté, dans l'espace de trois ou quatre semaines, une tuberculose généralisée.

La découverte de ce parasite n'éclaircit pas toutes les questions qui se rattachent à la tuberculose. Suivant nous, elle ne démontre pas, par exemple, l'unicité de la nature tuberculeuse, ainsi qu'on pourrait le croire. Nous sommes frappés surtout de ce fait, que toutes les phthisies ne présentent pas le microbe, de telle sorte qu'un fait de sa présence un moyen de diagnostic.

C'est à-dire qu'il y aura désormais des phthisies à microbes et des phthisies sans microbes, comme autrefois des phthisies tuberculeuses et des phthisies non tuberculeuses. Il nous semble aussi qu'il faut admettre d'autre microbe que le bacille, comme générateur ou propagateur de la phthisie ; c'est absolument la conclusion d'un travail récent de MM. Malassez et Vignal sur le projet.

Mais l'existence du bacille de Kock dans les tissus, les excrétions, les crachats des phthisiques, même dans l'air expiré par eux, nous semble un fait définitivement acquis ; et ce fait que ce parasite a évolution lente ne prosiers qu'à une température variant de 37 à 38 degrés, nous paraît de nature à expliquer certaines particularités de la contagion, qui paraissent inexplicables, comme aussi il peut conduire à des indications médicamenteuses ou hygiéniques d'une portée considérable.

A la caserne :

Le sergent (faisant la théorie).—Au colonel, en grande tenue, quels sont les honneurs que vous lui devez ?

Piton.—Que je lui dis, seigent comme qui dirait : présenter arme !

Le sergent.—Très bien; et au cantinier Casseroulot, qui est décoré de la médaille militaire, que lui devez-vous ?

Piton.—Je lui dois.... deux chopines et trois sous de fromage.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTÉRAIRE DE 1883

L'Athénée, réuni en séance spéciale, le 29 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1883 :

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juillet 1883, jusqu'au 15 février 1884 inclusivement.

Les manuscrits ne seront pins reçus après le 15 février ; il seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes* : ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera rem a sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du " comité d'examen " d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour "sauver s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenables

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités au passé.

Pour les femmes :

MME DE STAEL ; SA VIE, SES OUVRAGES.

Pour les hommes :

PROGRES ET MISÈRE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER
P. O. Box 2346.

Spectacles, Bals, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE

Avis Spécial.

Semaine commençant
Dimanche, 23 Septembre.
La troupe
Frank Evans Acme,
Dans
La dernière comédie de JOAQUIN MILLER,
THE SILENT MAN,
Avec un grand nombre d'artistes,
FRANK EVANS,
FRANK MORDAUNT,
LEBBY NOXON,
Et une troupe splendide.
16 sept—1f

L'Académie de Musique
DE BIDWELL.
Une semaine commençant DIMANCHE 16 sept.
Matinées usuelles.
Le succès du jour,
La Troupe de drame de PALMER et ULMER avec
Miss Lizzie May Ulmer
Dans le célèbre drame
"49"
Dimanche 23 sept—La Troupe de Comédie Acme de FRANK EVANS dans le SILENT MAN.
16 sept—

INSTITUTIONS.

COLLÉGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES,
DIRIGÉ PAR LES FRÈRES MARISTES
SITUÉ sur la rive du fleuve Mississippi, à 60 milles au dessus de la Nouvelle-Orléans et en communication quotidienne avec les villes au moyen des bateaux et des chemins de fer du Texas et du Pacifique. Plusieurs semaines le Mississippi Valley Rail Road sera terminé et le collège ne sera alors qu'à deux heures de voyage de la ville.
La prochaine année scolaire commencera le 2 octobre
CONDITIONS MODÉRÉES.
Adresser Père Ilgé, Convent P. O., paroisse St. Jacques, ou aux Pères Maristes, Alger.
1er sept—1m—Dim Mer Sam.

Université de la Virginie.
LA session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au président de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Virginie.
JAS. P. HARRISON, Président de la Faculté.
22juil—6 sem—Mar Jeu Dim.

Columbian Institute,
195 RUE ESPLANADE,
ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles. Kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la section a eu lieu le 3 septembre 1882.
MLLE H. FITZGERALD,
Sept—3mois Directrice.

Ecole graduée pour garçons
No 7 RUE PRYTANEE.
A. S. LECHE, Principal.
Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1882.
L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin l'éducation et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.
Des pensionnaires en nombre limité seront pris.
A partir du 1er octobre, il sera organisé une classe commerciale pour les jeunes gens.
23 sept—2 m—D Mar J

COLLEGE DE ST-EUGENE
A MANDEVILLE,
Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse.
SITUÉE sur un des sites les plus gracieux et les plus sérés de Mandeville, et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par l'éducation complète qu'on y reçoit. L'enseignement, confié à des professeurs émérites, comprend le cours commercial, français, le français, les mathématiques le trous des livres, etc., etc.
L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.
Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance, par mois, $15.
La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre.
S'adresser au
REV. PERE AVEILLÉ,
1er sept—2mois dim mar ven. Directeur.

Collège Commercial de Saint-Stanislas,
A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.,
(Incorporé par la Législature d'Etat)
CETTE institution florissante dirigée par les Frères du Sacré Cœur, occupe un site admirable sur les bords du Golfe. Les bâtiments sont spacieux et bien aérés. Nombreuses récréations parmi d'autres qui donnent un magnifique ombrage, il y a aussi des cabines pour bains chauds et froids, conduits à la mode du pays. Cet une retraite délicieuse pour les élèves qui apprennent toutes les branches du instruction commerciale complète, savoir : le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand. La 28ème session annuelle commencera le 13 septembre. Un directeur ira à la Nlle-Orléans pour chercher des élèves et les accompagner jusqu'au Collège. Départ par le train de 8 P. M. du chemin de fer de Mobile. Pour de plus amples informations, s'adresser au Collège ou à l'Académie de St Alphonse, rue Chartres et Quartier-de la Nlle Orléans.
1 sept—1m

Université de la Louisiane.
COLLEGE
—ET—
Ecole Supérieure Annexe.
La faculté se compose de douze professeurs et instructeurs.
Cours scolaire complet. Langues, Belles-Lettres et Sciences nécessaires à l'obtention des degrés littéraires et scientifiques.
Dans le cours de Latin, de Grec, de Mathématiques, d'Anglais et de Littérature, l'enseignement est scientifique et complet.
Le français et l'allemand sont enseignés comme les langues mêmes. Les premières classes apprennent que le français et l'allemand dans la salle de lecture.
Dans les départements de Physique, de Mécanique et de Chimie une attention spéciale est consacrée aux relations qui existent entre les diverses sciences et les industries de pays. La machine à vapeur, le télégraphe, le téléphone, la lumière électrique, la photographie, la théorie et la façon de faire usage du "saccharimètre" pour la classification des sucres, etc., sont autant de questions dont on s'occupe soigneusement. Les sujets sont parfaitement démontrés par des expériences et, autant que possible, les élèves refont les expériences eux mêmes.
Une classe de tenue de livres à doubles entrées et de calligraphie a été ajoutée à l'Université.
Notre école supérieure annexe reçoit les élèves à l'âge de 12 ans et les prépare pour les jeunes classes du Département du Collège. Le latin, le grec, les mathématiques, l'allemand et le français sont enseignés en outre des branches nécessaires à une bonne éducation anglaise.
Les prix de l'enseignement sont, $50 la session pour les élèves à l'âge de 12 ans et les préparent